

ÉDITION *Mon noviciat en politique, d'Anne Laszlo*

Candidate au MoDem

Ce pourrait être la simple déception d'une militante écartée d'une liste aux régionales. Mais la personnalité d'Anne Laszlo, journaliste, communicante, écrivaine, fait de son livre, *Mon noviciat en politique*, un témoignage éclairant.

Le 10 mai 2015, le MoDem a enregistré l'adhésion d'une nouvelle adhérente dans le Haut-Rhin : Anne Laszlo. Journaliste puis chargée de communication de plusieurs entreprises, elle n'a jamais auparavant été encartée. « Ça fait longtemps que je voulais m'engager. Bon, ben voilà, j'ai adhéré au MoDem », explique-t-elle à ses proches. « Les prises de position proeuropéennes, modérées et pragmatiques de François Bayrou correspondent à mes valeurs ». Localement, c'est Sylvain Waserman, maire de Quatzenheim, qui la reçoit. Il la teste en la faisant plancher sur le transfrontalier. Mi-juillet, elle participe, à Strasbourg, au « forum citoyen » du MoDem de ce qui n'est pas encore le Grand Est. Puis elle organise elle-même à Mulhouse un « déjeuner citoyen ». « Quel bonheur que de faire de la politique ! » écrit-elle alors.

Le rêve d'une campagne centriste

Fin juillet, on parle d'elle pour être candidate aux régionales. Mais le débat est ouvert : faut-il s'allier aux Républicains dès le 1^{er} tour ? Une convention du MoDem Alsace à Dambach-la-Ville, fin août, ne démontre « aucun enthousiasme » pour cette stratégie. Mais seul, le MoDem craint de ne pas passer les 5 % et d'y laisser des plumes... Pas de décision, on va réfléchir. À l'automne, Philippe Richert



9 juin 2015 à Strasbourg : Nathalie Griesbeck et Sylvain Waserman indiquent que le MoDem sera partant aux régionales, avec ou sans alliance. Ce sera finalement avec. PHOTO ARCHIVES DNA

annonce à la télévision que c'est fait : le MoDem sera sur ses listes. Le soir même Griesbeck et Waserman envoient un courriel aux militants : rien n'est encore fait...

Le 17 septembre, à Reims, Richert lance sa campagne d'union LR-UDI-MoDem. « C'est grâce à la presse régionale », note Anne Laszlo, « que les militants du MoDem ont le résultat des tractations ». Et elle qui rêvait d'une « campagne centriste » sent les « militants historiques » mal à l'aise, surtout face à une liste qui affiche Nadine Morano (LR) en tête en Meurthe-et-Moselle.

Dans le Haut-Rhin, Bernard Stoessel et Emmanuelle Suarez quittent alors le MoDem. Pas elle, qui plaide pour le pragmatisme. Mais se rend compte progressivement que, « à partir du moment où LR a pris les rênes de notre campagne électorale, les discussions de fond se sont

évanouies »...

Fin septembre, elle est en Bretagne, pour l'université d'été du MoDem, croise Bayrou dans le TGV. Elle y apprend aussi qu'il y a deux autres MoDem haut-rhinois dont on parle pour la liste... Au retour, c'est le clash de l'affaire Morano.

Dossier de candidature

Début octobre, on demande à Anne Laszlo un dossier de candidature à adresser à Jean Rottner. Elle comprend que les discussions sont après, puis que « Les Républicains ne veulent pas lâcher la candidate qu'ils ont choisie pour le MoDem dans le Haut-Rhin » : Denise Buhl, « qu'on n'a jamais vue au MoDem », assure Laszlo. Le 23 octobre, veille de la présentation de sa liste, Jean Rottner tranche, courtois mais ferme : Buhl, pas Laszlo.

Fâchée alors, elle ne se dit plus aujourd'hui que « vexée »,

mais fustige la « brutalité politique de nos alliés LR » et « la faiblesse, voire l'amateurisme de mes amis du MoDem ». Elle se verra proposer une (mauvaise) place dans le Bas-Rhin, la refusera, ira rencontrer Denise Buhl, et les deux femmes sympathiseront malgré tout. Pour contrer le FN, Anne Laszlo fera sans état d'âme campagne pour la liste.

De ce « noviciat » en politique, qui l'a marquée, Anne Laszlo ne conclut ni méchamment, ni désespérément. « Le MoDem n'est pas un cercle de poètes disparus. J'espère qu'il va devenir un parti vraiment indépendant de la droite et de la gauche », conclut Anne Laszlo. On ne la sent pas trop convaincue. ■

JACQUES FORTIER

► *Mon noviciat en politique*, Anne Laszlo, éditions L'Harmattan, collection Rue des Ecoles, 126 pages, 14 €.

Édition - Mon noviciat en politique , d'Anne Laszlo

Candide au MoDem

Ce pourrait être la simple déception d'une militante écartée d'une liste aux régionales. Mais la personnalité d'Anne Laszlo, journaliste, communicante, écrivaine, fait de son livre, Mon noviciat en politique , un témoignage éclairant.

9 juin 2015 à Strasbourg : Nathalie Griesbeck et Sylvain Waserman indiquent que le MoDem sera partant aux régionales, avec ou sans alliance. Ce sera finalement avec. photo archives dna

Le 10 mai 2015, le MoDem a enregistré l'adhésion d'une nouvelle adhérente dans le Haut-Rhin : Anne Laszlo.

Journaliste puis chargée de communication de plusieurs entreprises, elle n'a jamais auparavant été encartée. « Ça fait longtemps que je voulais m'engager. Bon, ben voilà, j'ai adhéré au MoDem », explique-t-elle à ses proches. « Les prises de position proeuropéennes, modérées et pragmatiques de François Bayrou correspondent à mes valeurs ».

Localement, c'est Sylvain Waserman, maire de Quatzenheim, qui la reçoit. Il la teste en la faisant plancher sur le transfrontalier. Mi-juillet, elle participe, à Strasbourg, au « forum citoyen » du MoDem de ce qui n'est pas encore le Grand Est. Puis elle organise elle-même à Mulhouse un « déjeuner citoyen ». « Quel bonheur que de faire de la politique ! » écrit-elle alors.

Le rêve d'une campagne centriste

Fin juillet, on parle d'elle pour être candidate aux régionales. Mais le débat est ouvert : faut-il s'allier aux Républicains dès le 1er tour ? Une convention du MoDem Alsace à Dambach-la-Ville, fin août, ne démontre « aucun enthousiasme » pour cette stratégie. Mais seul, le MoDem craint de ne pas passer les 5 % et d'y laisser des plumes... Pas de décision, on va réfléchir.

À l'automne, Philippe Richert annonce à la télévision que c'est fait : le MoDem sera sur ses listes. Le soir même Griesbeck et Waserman envoient un courriel aux militants : rien n'est encore fait...

Le 17 septembre, à Reims, Richert lance sa campagne d'union LR-UDI-MoDem. « C'est grâce à la presse régionale », note Anne Laszlo, « que les militants du MoDem ont le résultat des tractations ». Et elle qui rêvait d'une « campagne centriste » sent les « militants historiques » mal à l'aise, surtout face à une liste qui affiche Nadine Morano (LR) en tête en Meurthe-et-Moselle.

Dans le Haut-Rhin, Bernard Stoessel et Emmanuelle Suarez quittent alors le MoDem. Pas elle, qui plaide pour le pragmatisme. Mais se rend compte progressivement que, « à partir du moment où LR a pris les rênes de notre campagne électorale, les discussions de fond se sont évanouies »...

Fin septembre, elle est en Bretagne, pour l'université d'été du MoDem, croise Bayrou dans le TGV. Elle y apprend aussi qu'il y a deux autres MoDem haut-rhinois dont on parle pour la liste... Au retour, c'est le clash de l'« affaire Morano ».

Dossier de candidature

Début octobre, on demande à Anne Laszlo un dossier de candidature à adresser à Jean Rottner. Elle comprend que les discussions sont âpres, puis que « Les Républicains ne veulent pas lâcher la candidate qu'ils ont choisie pour le MoDem dans le Haut-Rhin » : Denise Buhl, « qu'on n'a jamais vue au MoDem », assure Lazlo. Le 23 octobre, veille de la présentation de sa liste, Jean Rottner tranche, courtois mais ferme : Buhl, pas Laszlo.

Fâchée alors, elle ne se dit plus aujourd'hui que « vexée », mais fustige la « brutalité politique de nos alliés LR » et « la faiblesse, voire l'amateurisme de mes amis du MoDem »... Elle se verra proposer une (mauvaise) place dans le Bas-Rhin, la refusera, ira rencontrer Denise Buhl, et les deux femmes sympathiseront malgré tout. Pour contrer le FN, Anne Lazlo fera sans état d'âme campagne pour la liste.

De ce « noviciat » en politique, qui l'a marquée, Anne Laszlo ne conclut ni méchamment, ni désespérément. « Le MoDem n'est pas un cercle de poètes disparus. J'espère qu'il va devenir un parti vraiment indépendant de la droite et de la gauche », conclut Anne Lazlo. On ne la sent pas trop convaincue.

Mon noviciat en politique , Anne Laszlo, éditions L'Harmattan, collection Rue des Écoles, 126 pages, 14 €.